

Une forme de la Shoah : la ghettoïisation des Juifs à travers l'exemple du ghetto de Cracovie

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, il existe trois grands centres de population juive :

- l'Europe occidentale avec plus d'1,5 million,
- l'URSS avec près de 3 millions,
- l'Europe de l'Est avec 4,5 millions.

En Pologne, la population juive passe de 2,1 millions en 1921 à 3,3 millions avant l'invasion allemande de 1939.

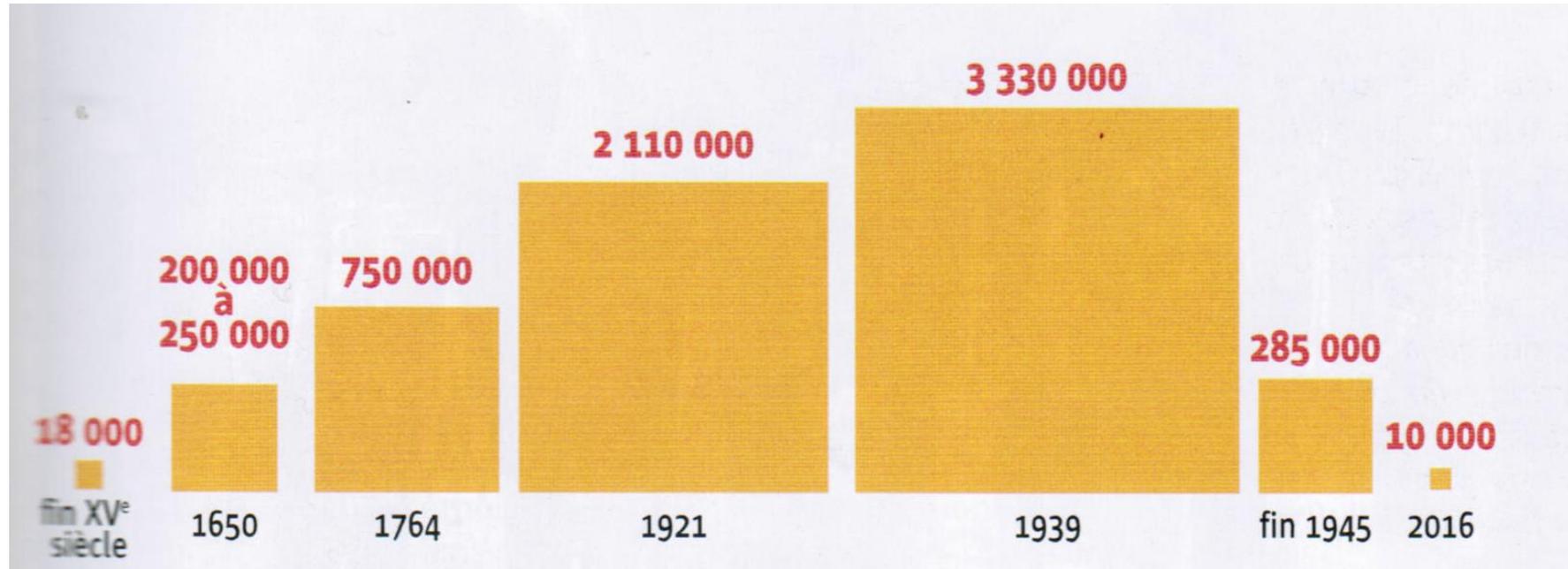
Rappel historique : A partir du XIIIe siècle, au fur et à mesure que leur situation se dégrade en Europe occidentale, de plus en plus de Juifs émigrent vers la Pologne. C'est pourquoi, au XVIIIe siècle, elle accueille la moitié de la population juive mondiale. Ce pays disparaît à la suite de trois partages entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, entre 1772 et 1795. Dès lors, la plus forte concentration de Juifs se trouve dans la zone de résidence * de l'Empire russe.

* Zone de résidence : zone située dans l'ouest de l'Empire russe, mise en place en 1835 par le pouvoir impérial, dans laquelle les Juifs étaient obligés d'habiter. Elle prend fin avec la révolution de février 1917.



Source : Extrait de Anne Grynberg, *La Shoah, l'impossible oubli*, Découverte Gallimard, 1995.

Evolution de la population juive en Pologne de la fin du XVe siècle à nos jours



Source : L'Histoire, n°421, mars 2016, p. 31.

En Pologne, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, les Juifs représentent :

- près de **10 % de la population totale**
- 30 % des habitants de Varsovie, Lodz, Vilno, Cracovie et Lvov.

Ces 5 villes concentrent à elles seules le quart de la population juive vivant dans le pays.

On les trouve aussi dans les shtetls.

La vie juive en Pologne d'après des photographies d'Alter Kacyzne prises dans les années 1920 dans les shtetls.

Alter Kacyzne (Vilnius 1885 – Tarnopol 1941) est un écrivain et poète de langue yiddish.

Chevaux et carrioles dans la grand-rue de Krzemieniec (actuelle Ukraine).



Source : L'Histoire, n°421, mars 2016, p. 36.

Shtetl : bourgade juive d'Europe orientale ou quartier juif avant la Seconde Guerre mondiale. On y parlait le yiddish. La plupart du temps, les constructions étaient en bois, y compris la synagogue.

Socialement, il existe une petite minorité de banquiers, d'industriels et de gros commerçants mais l'essentiel des Juifs est constitué de petits artisans (cuir, confection), petits commerçants et ouvriers du textile.

Portrait de Jakub Szeranski,
sellier juif à Wolomin (Pologne).



Portrait d'un charpentier juif et de sa
fille à Czortkow (actuelle Ukraine).



Source : L'Histoire, n°421,
mars 2016, p. 39.

La **vie culturelle** du monde juif est très riche. Entre 1925 et 1935, on compte 250 journaux juifs. Des théâtres mettent en valeur leur culture.

Photographie de la troupe d'un théâtre juif de Varsovie prise lors d'une tournée à Vilnius en 1923.



Source : L'Histoire, n°421, mars 2016, p. 39.

La montée de l'antisémitisme

A la suite de la mort du maréchal Jozef Pilsudski en 1935, les mesures antisémites prennent de l'ampleur.

- A partir de 1937, les autorités exigent que tous les magasins affichent le nom de leur propriétaire pour faciliter le boycott des magasins juifs.
- Certaines universités établissent un numerus clausus limitant le nombre d'étudiants juifs à leur proportion dans la population générale. En 1937, ils ne sont même plus admis à l'université. Ainsi, la part des étudiants juifs passe de 21 % en 1929 à 4,5 % en 1938 dans les universités polonaises.
- L'Eglise catholique appuie cette politique antisémite, notamment dans des publications comme *La Cloche du dimanche* ou *Le Visiteur du dimanche* dans le diocèse de Cracovie.

Face la montée de l'antisémitisme, près de la moitié des Juifs s'orientent vers le sionisme, 37 % vers le socialisme yiddishophone (organisation Bund). Les Juifs orthodoxes sont plutôt apolitiques et représentent un quart d'entre eux.

En septembre **1939**, la guerre débute en Pologne, conquise en moins d'un mois. Les Allemands se trouvent confrontés à de fortes minorités juives qui représentent plus de 3 millions de personnes.

Ils choisissent de les enfermer dans des ghettos afin de les séparer du reste de la population.

Les premiers ghettos sont créés dès octobre 1939.

Parmi les plus peuplés, on compte ceux de Varsovie, Lodz, Cracovie, Bialystok, Lublin.

Principaux ghettos* en Europe (1939-1944)



★	Ghettos mis en place de 1939 à mai 1941	■	Territoire occupé par l'Allemagne
★	Ghettos mis en place de juin 1941 à 1943	■	Pays alliés de l'Allemagne
☆	Ghettos mis en place en 1944	□	Pays neutre

D'après l'US Holocaust Memorial Museum.

LA CREATION DU GHETTO DE CRACOVIE

Après l'invasion allemande, **Cracovie** devient la capitale du « Gouvernement Général » placé sous l'autorité de Hans Frank. La persécution des Juifs s'organise (exercice 1).

Exercice 1 : Chronologie des mesures discriminatoires

- Le 20 novembre 1939, tous les comptes bancaires des Juifs sont bloqués.
- Le 23 novembre 1939, tous les « commerces juifs » doivent être signalés par une étoile juive visible depuis la rue.
- Le 1^{er} décembre 1939, tous les Juifs de plus de 10 ans sont obligés de porter un brassard blanc avec une étoile de David bleue.
- Le 11 décembre 1939, les élèves et les professeurs sont exclus des écoles publiques. Les écoles juives sont fermées.
- Le 12 décembre 1939, tous les Juifs sont soumis au travail forcé.
- Le 11 janvier 1940, les Juifs doivent remettre aux autorités leurs appareils radio.
- Le 26 janvier 1940, il est interdit aux Juifs de prendre le train.
- Le 1^{er} mars 1940, des compartiments séparés sont mis en place dans les tramways.

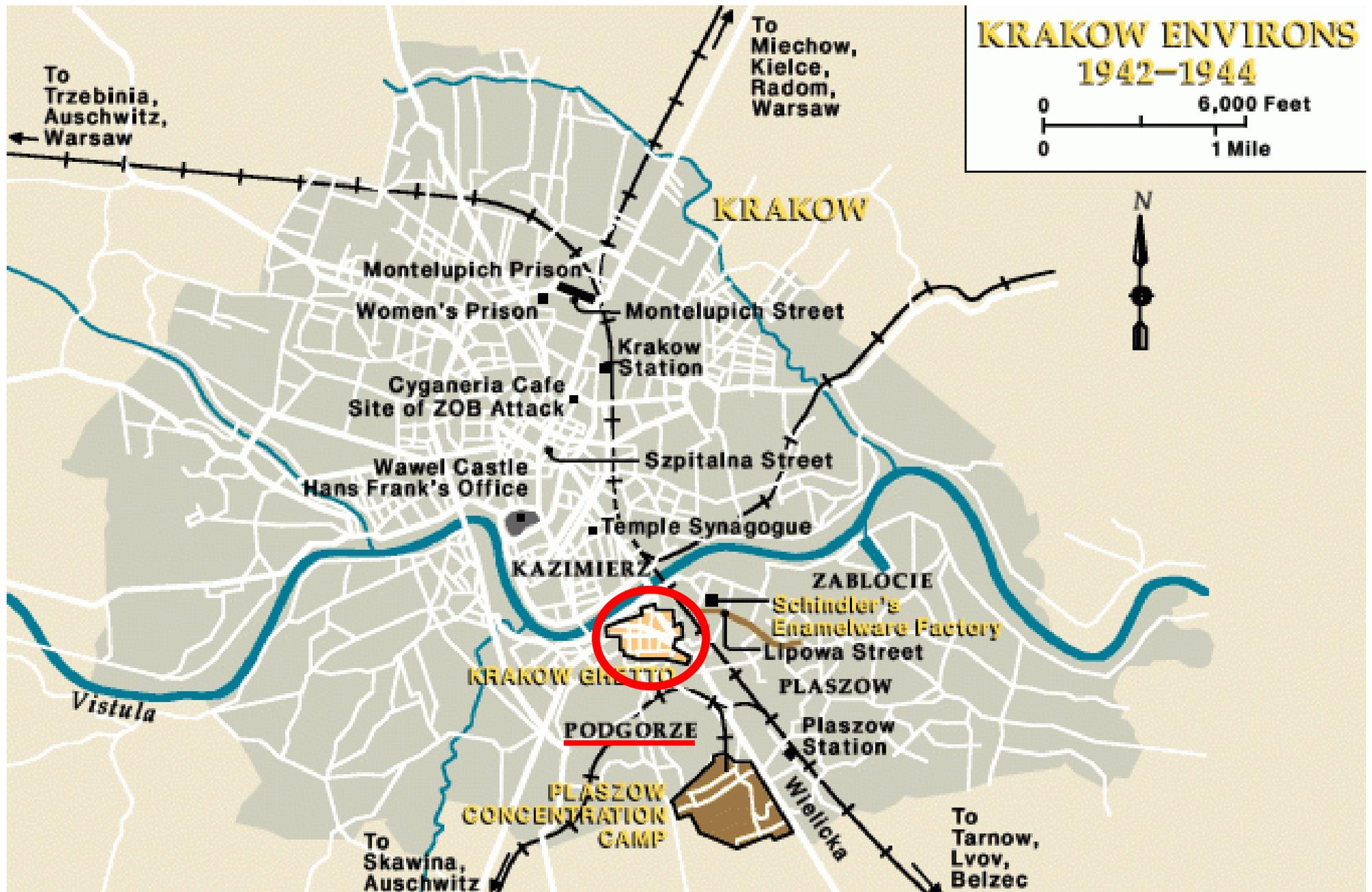
Complétez le tableau sur les mesures discriminatoires contre les Juifs de Cracovie à l'aide de la chronologie.

Economie	Statut personnel	Transports	Culture

Entre la fin 1940 et le début 1941, environ 48 000 des 64 000 Juifs de Cracovie, soit les trois-quarts d'entre eux, sont forcés de quitter la ville pour une zone réservée dans la région de Lublin.

A partir du 3 mars 1941, les nazis transfèrent les Juifs restants dans le ghetto situé dans le quartier de Podgorze au sud de la Vistule. (exercices 2 et 3).

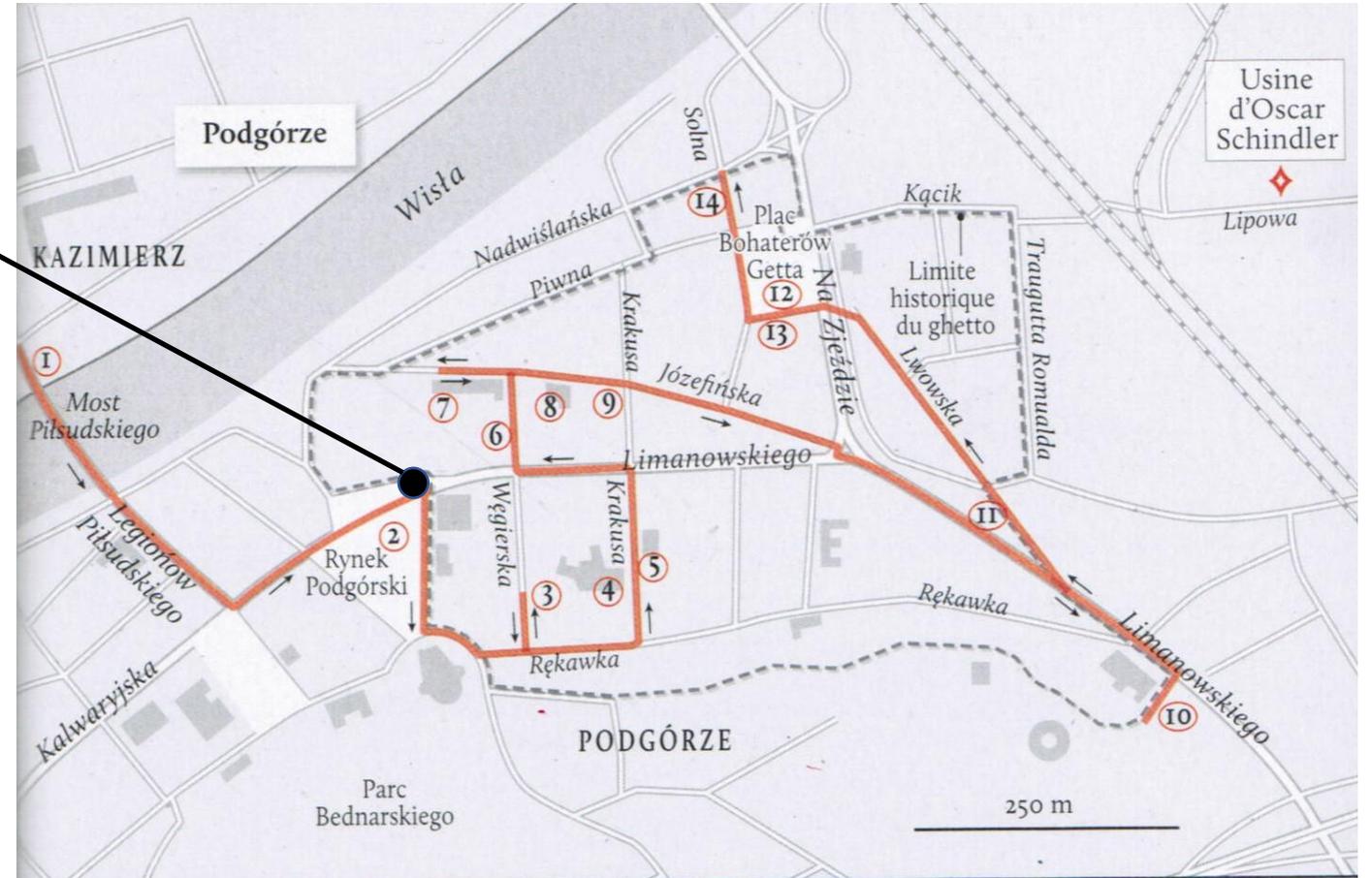
Plan de Cracovie
(Source : USHMM)



Plan du ghetto de Cracovie



Principale porte d'accès au ghetto de Varsovie, rue Limanowski



- Ligne de tramway
- - - - - Limite du ghetto

- | | |
|---|---|
| 1. Pont Piłsudski (p. 250) | 8. Bâtiment des œuvres sociales juives (p. 254) |
| 2. Rynek Podgórski (p. 252) | 9. Crèche (p. 254) |
| 3. Maison de prière Zucker (p. 252) | 10 et II. Restes du mur du ghetto (p. 254) |
| 4. Ancienne usine Optima (p. 252) | 12. Place des Héros du Ghetto (p. 257) |
| 5. Orphelinat Róża Rock (p. 252) | 13. Pharmacie À l'aigle (p. 257) |
| 6. Hôpital III (p. 254) | 14. Maison Pierzak, massacre des enfants (p. 257) |
| 7. Office de sélection pour le travail (p. 254) | |

Exercice 2 : La ghettoïsation d'une famille

Extrait de *Roman*, de Roman Polanski, Paris, Le Livre de Poche, 2016, p. 34-36.

« On nous autorisa à emporter seulement ce que nous pouvions prendre dans nos bras, mais s'il n'avait été surpeuplé, notre nouvel appartement aurait bien valu l'ancien. C'était un rez-de-chaussée du square Podgorze de l'autre côté de la Vistule. Il était plus vaste que l'appartement de ma grand-mère mais partagé par plusieurs familles. [...] Mes parents, ma sœur et moi occupions deux pièces de ce caverneux appartement en forme de L avec des ribambelles de fenêtres qui donnaient sur une église de briques rouges. Il y avait de nombreuses boutiques dans le voisinage et l'on pouvait encore s'y approvisionner en aliments. Ce fut une première phase. Nous étions libre d'aller et de venir [...]. Peu de temps après, Annette m'entraîna un jour à la fenêtre pour me montrer quelque chose [...] :

- Qu'est-ce qu'ils font ? demandai-je.
- Un mur.

Brutalement, je compris – on était en train de nous emmurer. [...]

Une ligne de tramway traversait notre nouvelle métropole de part en part. Une clôture de fils de fer barbelés fermait la rue des deux côtés. Les habitants du ghetto regardait passer le train et étaient vus des voyageurs, mais la route elle-même et sa chaussée nous étaient strictement interdites, inaccessibles. Pour permettre le passage d'un côté à l'autre du ghetto, une petite passerelle fut donc construite ».

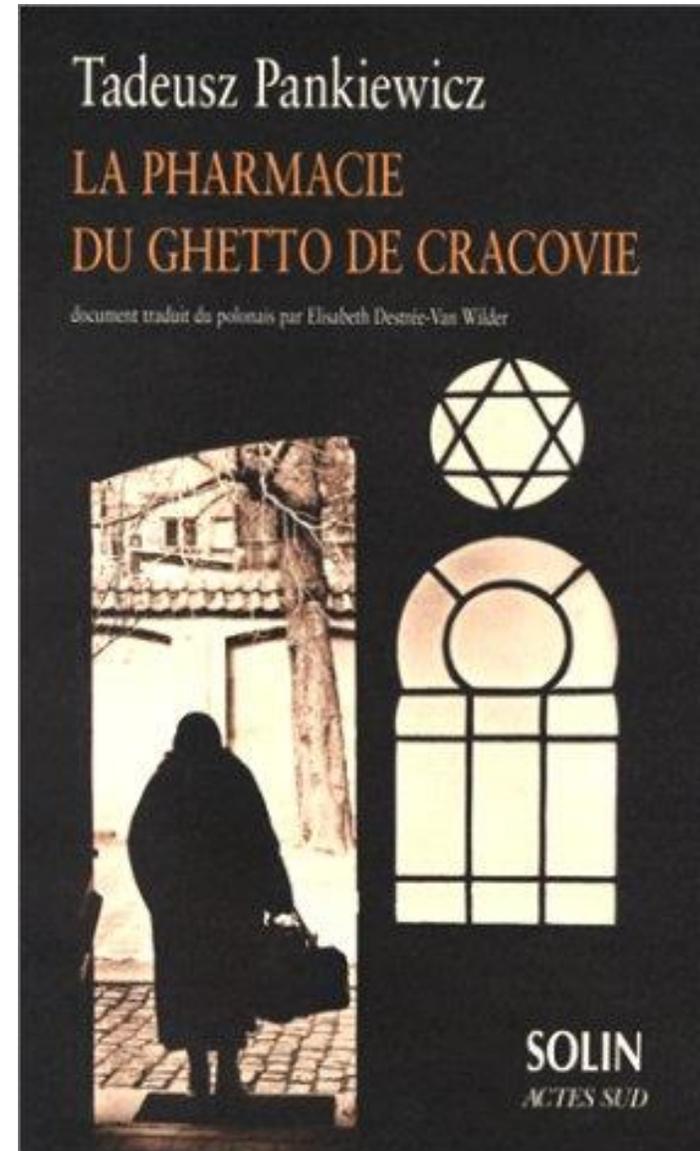
Question possible sur le texte de R. Polanski :

En quoi consiste le processus de ghettoïsation ?
Relevez les deux étapes décrites dans le texte.

Informations complémentaires issues du **Guide historique d'Auschwitz** de J.-F. Forges et P.-J. Biscarat, Paris, Autrement, 2011, p. 250 :

- Le mur d'enceinte mesure 3 m de haut.
- La présence de la Vistule au nord et celle d'une falaise au sud créent une barrière supplémentaire.
- Les Juifs sont contraints de s'entasser dans 320 bâtiments répartis sur 15 rues pour un espace d'environ 20 ha.
- La superficie du ghetto ne cesse de se réduire après les déportations de juin et novembre 1942 pour aboutir à la liquidation définitive du ghetto les 13 et 14 mars 1943.

Autre source possible pour traiter la création du ghetto avec les élèves :
Tadeusz Pankiewicz, ***La pharmacie du ghetto de Varsovie***, Solin
Actes Sud, 1998, p. 11-15.



Exercice 3 : Les conditions de vie dans le ghetto vues par un témoin non juif

Extrait de Tadeusz Pankiewicz, *La pharmacie du ghetto de Cracovie*, Solin Actes Sud, 1998, pp. 19-25.

Tadeusz Pankiewicz était le seul pharmacien du ghetto de Cracovie.

« Dans l'enceinte du ghetto se créent des hôpitaux, des orphelinats, des hospices de vieillards ; on voit apparaître la poste juive, [...] on y tamponne les lettres à l'aide de cachets spécifiques, avec des inscriptions en lettres hébraïques ; il existe une petite section de la Caisse d'Épargne, que dirige M. Rajski. On a installé des bains publics, une salle d'épouillage et une section de désinfection. On voit s'épanouir l'enseignement clandestin de sujets laïques et judaïques. [...] La jeunesse orthodoxe du ghetto est rassemblée dans l'organisation « Talmud Torah ». Il existe trois synagogues et la vie religieuse subit peu de changements. On célèbre les offices, les gens respectent dans l'ensemble les prescriptions religieuses, ils observent les jeûnes, célèbrent sabbats et fêtes. A l'époque des fêtes juives, on pouvait noter une dévotion ardente. [...] De temps en temps, des SS de passage donnent libre cours à leurs instincts sauvages, ils s'attaquent aux passants, les battent, les rouent de coups de bottes. Les vieux, surtout ceux portent barbe et pailotes, sont l'objet des pires humiliations. Les SS les entraînent sous les porches où ils coupent barbe et papillotes, leur arrachent les cheveux. Ces divertissements sont presque toujours accompagnés de molestations, de coups de pied et des terribles hurlements des bourreaux. Cela se répète de plus en plus, par suite de quoi le *Judenrat* * fait paraître un arrêté interdisant le port de la barbe et des papillotes. »

* *Judenrat* : conseil juif composé de notables pour mettre à exécution les ordres allemands dans le ghetto.

Questionnement possible :

1. Soulignez dans le texte le passage montrant que la vie religieuse continue à exister à l'intérieur du ghetto.
2. Montrez comment les Allemands traitent les Juifs vivant dans le ghetto.

LA LIQUIDATION DU GHETTO ET LES DEPORTATIONS : Juin 1942 – Mars 1943

- En 1942, en juin et en octobre, environ 7 000 Juifs sont déportés du ghetto de Cracovie vers le centre de mise à mort de Belzec situé dans le Gouvernement général. Plusieurs centaines d'autres sont abattus sur place.
- Des groupes de résistance juive se forment dans le ghetto. Par exemple, le 22 décembre 1942, des membres de l'O.J.C. (Organisation Juive de Combat) attaquent le café Cyganeria, réservé aux Allemands. Au moins 7 officiers sont tués et plusieurs autres grièvement blessés.
- Le ghetto est définitivement liquidé les 13 et 14 mars 1943 : 3 000 personnes sont envoyées à Auschwitz et au camp de Plaszow. Plus d'un millier est abattu sur place.
- 235 Juifs qui s'étaient cachés à l'intérieur du ghetto sont fusillés dix jours plus tard.
- En décembre 1943, les derniers fragments de la clôture séparant le ghetto du reste de la ville sont démolis.

Exercice 4 : Témoignage sur la liquidation du ghetto de Cracovie

Extraits de Tadeusz Pankiewicz, *La pharmacie du ghetto de Cracovie*, Solin Actes Sud, 1998, pp. 66-80.

« Les 29, 30, 31 mai 1942 [...] la Gestapo décide qui reste et qui doit quitter le ghetto. [...] Les gens s'efforcent de toutes les façons possibles d'obtenir le cachet du SS Polizeiführer sur leur *Kennkarte* * : en effet, ce cachet donne le droit de rester. [...] Les gens sans cachet attendent leur sort.

Le 1^{er} juin 1942, l'OD ** reçoit l'ordre d'expulser des maisons, sur la place Zgody, tous ceux qui n'ont pas le cachet. L'OD va, de nuit, de maison en maison et examine les *Kennkarte*. Il arrête ceux qui sont désignés pour l'expulsion. La même chose se passe, dès l'aube, le lendemain, le 2 juin 1942. [...]

Au point du jour, le 2 juin 1942, on voit s'avancer comme dans un cauchemar un cortège composé d'hommes et de femmes semblables à des spectres. Ce sont surtout des gens âgés, mais il ne manque pas non plus de jeunes parmi eux. Beaucoup d'enfants dont les parents n'ont pas voulu se séparer. [...]

La place se remplit lentement de gens et de tas de paquets, de baluchons, de valises et de bagages les plus divers. Le soleil brille de plus en plus fort. La canicule s'annonce grande. La soif dessèche la gorge, les nerfs sont tendus à l'extrême. La peur, l'effroi, l'égaréement habitent les regards. [...]

Les rues menant à la place Zgody se vident. [...] Sur la place Zgody arrivent sans cesse de nouveaux groupes de juifs. La foule, lentement, se fait de plus en plus compacte, remplit l'espace libre. [...]

Sous les cris perçants des Allemands, la foule se relève, s'assied, se lève à nouveau, ondule, se rassemble encore plus. Lentement d'abord, ensuite de plus en plus vite, au trot pour finir, pourchassée, battue, talonnée par les Allemands hurlant des paroles inarticulées, elle quitte la place Zgody. Les bagages pèsent impitoyablement. Certains jettent le plus lourd ; d'autres en sont délestés par les SS. [...] En moins d'une heure, la place est vide. [...]

A la gare de Plaszow, on les charge tous dans des wagons à bestiaux, où l'on a répandu de la chaux vive, des wagons pourvus, en bas, de petites fenêtres grillagées. On a enfourné environ cent vingt personnes dans chaque wagon, on a refermé hermétiquement les portes. Auprès de chaque wagon, un garde allemand est de faction. On ne peut donner ni eau, ni pain, et il règne une chaleur incroyable. Le train s'est mis en route... »

* Kennkarte : carte autorisant à sortir pour se rendre sur son lieu de travail

** OD : police juive chargée d'exécuter les ordres de la Gestapo

Des lieux d'exploitation de la main d'œuvre juive

- Le camp de Plaszow : un camp de travail forcé

Il est ouvert au sud du quartier de Podgorze, en décembre 1942, comme camp de travail fournissant de la main d'œuvre à différentes usines. Il s'étend sur 80 ha.

Le 12 janvier 1943, le SS Amon Göth est nommé commandant du camp. En mars 1943, il supervise la liquidation du ghetto.

Après avoir été une annexe du camp de Maïdanek, en janvier 1944, il devient un camp de concentration autonome. Environ 50 000 personnes y ont été internées (Polonais, Juifs et Tziganes). Le nombre de morts est estimé à 8 000.

Le camp est bâti sur l'emplacement de deux cimetières juifs.

Il ne reste presque plus aucune trace de ce camp aujourd'hui.

- L'usine de céramique Emalia d'Oscar Schindler

Elle est située au n°4 de la rue Lipowa.

Oscar Schindler y a fait travailler de la main d'œuvre juive en la « rachetant » au commandant du camp de Plaszow.

Oscar Schindler a été reconnu Juste parmi les Nations en 1967 par l'Etat d'Israël ainsi que son épouse Emilie en 1993.

Aujourd'hui, l'ancien bâtiment abrite un musée consacré à Cracovie sous l'occupation nazie (1939-1945).

LA MÉMOIRE DU GHETTO

En 2005, des chaises métalliques sont installées par deux architectes polonais, Piotr Lewicki et Kazimierz Łatka, sur la Place des Héros du Ghetto, anciennement « place Zgody » (« place de la Concorde »).



La place des Héros du Ghetto à Cracovie (photo prise en 2019)

Vestiges du mur du Ghetto de Cracovie (2019)



Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Kra%C3%B3w_Ghetto_wall_62_Limanowskiego_Street.jpg

Terminologie :

Génocide (du grec *genos*, la race, la famille, et du latin *caedere*, tuer) : terme juridique qui signifie littéralement « meurtre de peuple », a été forgé en 1944 par le juriste américain, d'origine juive polonaise, Raphaël Lemkin et adopté par l'ONU en 1948.

Holocauste (du grec *olos*, l'ensemble, et *kavstos*, brûler, en d'autres termes, le sacrifice animal entier par le feu) : terme désignant une pratique religieuse antique, a été repris en 1978 par le réalisateur américain Marvin Chomsky pour le titre de son téléfilm dans lequel il montre les méthodes d'extermination des Juifs sous le IIIe Reich. C'est le terme utilisé par les Anglo-Saxons mais son usage est problématique dans la mesure où les Juifs n'ont pas été sacrifiés en l'honneur d'un dieu.

Hurban : terme yiddish signifiant destruction, il désigne les deux destructions du temple de Jérusalem. Il ne s'est pas imposé car la culture yiddish a été anéantie durant la Seconde Guerre mondiale.

Shoah : terme tiré de la Bible hébraïque, il signifie catastrophe en hébreu. L'Etat hébreu a institué en 1951 une « Journée du souvenir de la catastrophe » (Yom hashoah). La France privilégie ce mot depuis le documentaire de Claude Lanzmann sorti en 1985 qui s'impose peu à peu dans les pays francophones.